

# Autrefois, les marchands de toiles...

## Une exposition-témoin à Egliseneuve d'Entraigues

En 2015, Gérard Fandard crée, à Egliseneuve d'Entraigues, l'association « la mémoire des Marchands de Toiles » et sauve de l'oubli toute une tranche d'histoire et ses vestiges. Depuis 2017, une exposition permanente consacrée à ces négociants itinérants, occupe le premier étage de la maison des fromages ; elle rassemble une multitude d'objets qui constituent le témoignage d'une activité révolue. Ainsi rallumée, la mémoire des marchands de toile continue d'animer l'âme d'Egliseneuve. Soucieux du rayonnement de cette histoire, l'association organise aussi, durant la période estivale, des expositions itinérantes dans certains villages de marchands. En 2017 l'ensemble des expositions d'Espinhal, d'Egliseneuve, de Marcenat et de Lugarde, a accueilli environ 800 visiteurs. Pour 2018 d'autres expositions itinérantes seront programmées.

C'est ainsi que, s'appuyant sur ces vestiges et témoignages, des histoires nouvelles pourront être racontées aujourd'hui aux jeunes villageois, car il vient un moment dans notre vie où notre histoire est plus riche de son archéologie que de sa modernité.

### Il était une fois...

#### « Les Marchands de Toile de la Terre Sainte »

De nombreux villages de la région Cézallier-Artense ont vu naître les Marchands de Toile. Successeurs des anciens colporteurs ; c'est entre 1850 et 1870 qu'on a commencé à les désigner par le terme de marchands de toile. Issus du monde paysan ce sont des migrants saisonniers qui quittent leur village à l'approche de l'hiver pour aller exercer leur commerce dans toutes les régions de France, ils reviennent pour l'été et les travaux des champs. A partir de 1920 le négociant-voyageur succède au marchand de toile.

Selon Alfred Durand (1946)<sup>1</sup>, Les marchands venaient « de l'arrondissement de Mauriac, des cantons de Riom-es-Montagnes, Murat, Condat-Marcenat, Allanche et de la commune d'Egliseneuve d'Entraigues. Toute cette zone est dénommée « la terre sainte ».

Le marchand de toile vend du drap et des produits dérivés qu'il achète dans les grandes filatures du Nord, des Vosges, de l'Isère. Plus tard les marchands se sont adaptés à l'évolution de la société et aux demandes de leurs clients en vendant des meubles et de l'électroménager.

Les premiers marchands partaient en tournée à pied, à vélo, puis avec le cheval et la charrette - *la Maringotte* - spécialement aménagée pour pouvoir recevoir les pièces entières de toile (rouleaux de 100 m de long et de 1.1 m de large).

Beaucoup de marchands faisant leur commerce avec leurs épouses, les enfants étaient laissés à la garde des grands-parents puis allaient en pension pour leurs études. Les marchands se sont ensuite établis au cœur de leur région de commerce. Ils revenaient, et reviennent encore l'été, dans leurs villages d'origine. Ils furent dans les premiers à acquérir une automobile.

Le marchand pratique la vente à domicile, chacun ayant sa propre zone de commerce ville et/ou campagne, il se constitue une clientèle fidèle qu'il visite 1 à 2 fois par an. Grâce à des articles de très grande qualité, il développe un climat de confiance avec ses clients. Très tôt, il propose la vente à crédit sans frais et adapte les remboursements aux types de revenus de ses clients (mensuels ou 1 fois par an). Les marchands ont d'abord fait du porte à porte pour se constituer un début de clientèle, ils ont très vite travaillé sur recommandations.

On a compté jusqu'à 3500 marchands pour toute la 'terre sainte' en 1920. Comme l'écrivait Raymond Cortat<sup>2</sup> en 1938 « Avant-guerre (celle de 14-18) l'on affirme que la corporation vendait les trois quarts de la production textile du nord ». La profession existe toujours et ils sont environ une cinquantaine pour la France entière.

Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle les représentants ou les patrons des fournisseurs venaient, l'été, dans les différents villages de marchands pour voir leurs clients et prendre les commandes. Ils logeaient pendant 1 ou 2 mois dans les hôtels des villages d'où une activité économique importante.

Depuis 1936 jusqu'à aujourd'hui, une manifestation réunit fournisseurs et négociants voyageurs, à Bortles-Orgues fin juillet. La profession a été très soutenue par les hommes politiques auvergnats (Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing et surtout Jacques Chirac). Avec leur appui, et l'action de Roger Besse<sup>3</sup>, les négociants-voyageurs ont pu faire reconnaître leur statut particulier.



Très attachés à leur village d'origine les marchands y ont fait construire de belles maisons qui constituent aujourd'hui, à la fois des objets de curiosité et des éléments de patrimoine et témoignent de leur fidélité : une démarche à l'encontre des délocalisations contemporaines qui vident les campagnes et déracinent les hommes.

Beaucoup des marchands d'Egliseneuve d'Entraigues faisaient commerce en Algérie. Ils prenaient le bateau à Marseille ou à Port-Vendres. Toute cette activité a contribué à faire vivre le village et retardé un peu l'exode rural. Les marchands payaient leur patente dans leur village d'origine, ce qui était source de richesse.

A travers cette histoire, on n'assiste pas seulement à l'exercice d'une activité marchande, mais on découvre un tout autre aspect de ce que l'on appelle « de commerce ». S'il est vrai que le commerce, au sens étymologique, désigne le négoce, il a pris aussi une signification importante pour désigner les relations que les hommes entretiennent entre eux. Et les marchands de toile manifestent, dans leur pratique, le goût de la belle marchandise autant que le souci de la satisfaction – pourquoi pas le bonheur – de leurs clients. On était à cent lieues de « l'économie de marché » ; on était véritablement dans le monde de l'échange et non dans l'obsession du profit. A ce titre, l'exposition devient un véritable témoignage politique.

*Un récit de Gérard Fandard*

<sup>1</sup> Alfred Durand : la vie rurale dans les massifs volcaniques des Dore, du Cézallier, du Cantal et de l'Aubrac 1946

<sup>2</sup> Raymond Cortat : L'auvergne chez elle et à travers le monde 1938

<sup>3</sup> Roger Besse : négociant-voyageur, président de l'union des négociants voyageurs du massif central de 1960 à 1988